



galerie **leonard
& bina
ellen**
art gallery

AKOMFRAH BOWEN MCNEIL

Projection/Screening

Dimanche 11 février, 16 h 30 – 20 h

Sunday, February 11, 4:30 – 8 pm

Cinéma J.A. de Sève

1400, boul. de Maisonneuve Ouest

ellengallery.concordia.ca

PROGRAMME

Deanna Bowen

sum of the parts: what can be named, 2010

18 min, video HD, couleur, son, anglais

sum of the parts: what can be named est la performance d'un récit oral de vingt minutes qui raconte le voyage oublié de la famille Bowen à partir de sa plus ancienne histoire documentée à Clinton, dans le comté de Jones, en Géorgie, en 1815. La narration est faite par Bowen elle-même. Inspirée par l'article d'Eli Wiesel paru dans le *New York Times* en 1989, qui portait sur l'art, l'holocauste et la banalisation de la mémoire, cette œuvre fait la chronique de la vie des membres de la famille qui ne pouvaient pas parler en leur propre nom en creusant dans l'inconnu afin de retracer ce qui avait été caché et de récupérer des récits de la perte. - Lisa Steele, *Vtape*

Dr Daniel McNeil

Professeur en histoire et en études sur la migration et la diaspora à l'Université Carleton

Jetant un pont entre ces deux œuvres, Daniel McNeil discute la manière dont Bowen et Akomfrah nous invitent à jouer plus prudemment avec l'histoire, la mémoire et les politiques culturelles. Ce faisant, il traite leurs actes de plaisir imprégnés politiquement comme des ressources critiques au sein d'une archive vivante de la diaspora et de la dissidence — des œuvres provocantes, suggestives et exploratoires qui offrent non seulement des outils pour aborder comment le racisme et la résistance s'articulent dans des contextes translocaux, mais apportent aussi du contenu et un regard pointu sur les luttes continues contre la violence des états-nations et des corporations qui ont vendu de "l'huile de serpent multiculturelle" au monde entier pendant de nombreuses années.

John Akomfrah

The Stuart Hall Project, 2013

95 min, DCP, couleur, son, anglais

The Stuart Hall Project propose un portrait intime et captivant de Stuart Hall, intellectuel né en Jamaïque et cofondateur de la *New Left Review*, dont la contribution aux études culturelles a eu une influence considérable dans le paysage politique et universitaire. Une vie qui a traversé les moments politiques décisifs du XX^e siècle.

Entrelaçant l'archéologie musicale de Miles Davis et les récits politiques du XX^e siècle, le réalisateur John Akomfrah agence avec soin des séquences d'archives historiques rares, oubliées, ou que l'on n'a pas vues depuis longtemps.

Un film révolutionnaire qui propose une nouvelle approche archivistique et sonore, appliquée à des récits et des idées oubliés, ainsi qu'aux histoires jamais racontées des politiques du changement. – Smoking Dog Films

BIOS

John Akomfrah, né en 1957 à Accra, au Ghana, est un artiste et réalisateur extrêmement respecté dont les travaux se caractérisent par leur enquête au cœur de la mémoire, du post-colonialisme, de la temporalité et de l'esthétique, explorant souvent l'expérience de la diaspora africaine en Europe et aux États-Unis. Akomfrah fut l'un des membres fondateurs du Black Audio Film Collective, groupe influent créé à Londres en 1982 avec les artistes David Lawson et Lina Gopaul, avec qui il collabore encore aujourd'hui. Leur premier film, *Handsworth Songs* (1986), examinait les événements reliés aux émeutes de 1985 à Birmingham et à Londres à travers une dense composition de séquences d'archives, de photographies et d'actualités. Le film a reçu plusieurs prix internationaux et a établi un style visuel multicouche qui est devenu une marque distinctive de la pratique de Akomfrah. Ses travaux récents incluent l'installation à trois écrans *The Unfinished Conversation* (2012), un portrait émouvant du théoricien de la culture Stuart Hall, de sa vie et de son travail; *Peripeteia* (2012), un drame imaginaire mettant en scène la vie de personnages représentés dans deux portraits peints par Albrecht Dürer au XVI^e siècle; et *Mnemosyne* (2010), qui relate l'expérience de migrant.e.s venu.e.s au Royaume-Uni, mettant en question l'image de la Grande-Bretagne comme terre promise en révélant la réalité éprouvante de la survie économique et le racisme systémique. En 2015, Akomfrah a créé son installation filmique à trois écrans *Vertigo Sea* (2015), qui explore ce que Ralph Waldo Emerson appelle « les mers sublimes ». En fusionnant du matériel d'archives, des lectures de textes classiques et des séquences récemment tournées, cette œuvre de Akomfrah met l'accent sur l'anarchie et la cruauté de l'industrie de la pêche à la baleine et juxtapose cette vision à des scènes de plusieurs générations de migrant.e.s effectuant des traversées épiques de l'océan en quête d'une meilleure vie.

smokingdogsfilms.com

Deanna Bowen est une artiste interdisciplinaire torontoise dont la pratique porte sur la race, la migration, la narration historique et la création. Bowen se fonde sur un répertoire de gestes artistiques dans le but de définir le corps noir et de tracer sa présence et son mouvement dans l'espace et le temps. Au cours des dernières années, le travail de Deanna a impliqué un examen rigoureux de sa généalogie et des liens de ses ascendant.e.s avec les pionniers.ières noir.e.s de l'Alberta et de la Saskatchewan,

les « Creek Negroes » et les villes noires de l'Oklahoma, les immenses migrations des « Exodusters » au Kentucky et au Kansas, et le Ku Klux Klan. Sa vaste pratique, à la fois artistique et pédagogique, étudie l'histoire, le récit historique et les moyens par lesquels les avancées artistiques et technologiques affectent la création individuelle et collective. Elle a reçu plusieurs prix en soutien à sa pratique artistique, dont des subventions du programme Nouveau Chapitre du Conseil des arts du Canada et du programme de production en Arts médiatiques du Conseil des arts de l'Ontario en 2017, une bourse Guggenheim en 2016 et le prix William H. Johnson en 2014.

deannabowen.ca

Daniel McNeil a été engagé par l'Université de Carleton en 2014 dans le cadre d'un plan stratégique de recrutement visant à intensifier la recherche, le développement d'un programme et l'enseignement en études sur la migration et la diaspora. Avant son arrivée à Carleton, il a occupé le poste de professeur Ida B. Wells-Barnett d'Études de la diaspora noire et africaine à l'Université DePaul de Chicago et a enseigné les Études médiatiques et culturelles à l'Université de Hull et à l'Université de Newcastle au Royaume-Uni.

Les recherches primées de McNeil contribuent à l'analyse multidisciplinaire, transdisciplinaire et antidisciplinaire de la diaspora noire et africaine. Son livre *Sex and Race in the Black Atlantic: Mulatto Devils and Multiracial Messiahs*, premier volume de la série de Routledge consacré à la diaspora noire et africaine, s'appuie sur un vaste éventail de matériaux archivistiques et théoriques afin de produire une lecture critique des représentations qui font des sujets de « sang-mêlé » des objets pathologiques ou de « nouveaux » icônes nationaux pour le XXI^e siècle.

Ses projets de recherche actuels étudient le travail suggestif, provocateur et exploratoire de membres de la diaspora et de dissident.e.s qui vivent dans le Nord global, mais n'en sont pas toujours issu.e.s. Son projet de livre à venir, *A Tale of Two Critics: A Living Archive of Diaspora and Dissidence*, contribuera aux débats universitaires et extra-universitaires en examinant le parcours des découvertes intellectuelles effectuées par deux critiques qui ont résisté à la Scylla de la scholastique restreinte et à la Charybde du journalisme simplificateur. Plus précisément, il s'agira de la première analyse historique substantielle de Armond White – un intellectuel reconnu qu'on décrit toujours comme un anticonformiste américain et le critique de cinéma le plus célèbre de l'ère numérique – et Paul Gilroy – un des universitaires les plus cités dans le domaine des humanités et des sciences sociales, et sans doute l'intellectuel dont les écrits sont les plus influents au Royaume-Uni.

L'enseignement de McNeil complète son profil de recherche et son développement de programme en étudiant l'« Atlantique noir » comme un réseau extranational

(*outhern network*) de pouvoir, de communication et de conflit, tout en situant les combats pour la libération des Noir.e.s dans leurs contextes translocaux. Son enseignement cherche à susciter des environnements d'apprentissage où les étudiant.e.s bénéficient des instruments et de la confiance nécessaires afin de produire une synthèse matérielle avec soin et rigueur, de débattre d'un travail provocateur, stimulant et exploratoire avec élégance et style, et de se pencher avec attention sur des enjeux qui provoquent la controverse et le désir.

carleton.ca/history/people/daniel-mcneil/

Traduction : André Lamarre

PROGRAM

Deanna Bowen

sum of the parts: what can be named, 2010

18 min., HD video, colour, sound, English

sum of the parts: what can be named, is a twenty minute performed oral history that recounts the disremembered journey of the Bowen family from its earliest documented history in Clinton, Jones County, Georgia in 1815, as told by Bowen herself. Influenced by Eli Wiesel's 1989 New York Times article regarding art, the Holocaust, and the trivialization of memory, the work chronicles the lives of family members who could not speak on their own behalf by delving into the unknown, retracing what is hidden, and reclaiming histories of the lost. – Lisa Steele, Vtape

Dr. Daniel McNeil

Professor of History, Migration and Diaspora Studies, Carleton University

Bridging these two works, Daniel McNeil discusses how Bowen and Akomfrah invite us to play more carefully with history, memory and cultural politics. In doing so, he frames their politically infused acts of pleasure as critical resources in a living archive of diaspora and dissidence - provocative, suggestive and explorative works that not only provide tools to address how racism and resistance articulate with each other in translocal contexts, but also offer content and a cutting edge to ongoing fights against the violence of nation-states and corporations that have been selling 'multicultural snake oil' to the world for years.

John Akomfrah

The Stuart Hall Project, 2013

95 min., DCP, colour, sound, English

The Stuart Hall Project is the intimate and engaging portrait of Stuart Hall, the Jamaican-born public intellectual and co-founder of the *New Left Review*, whose work in cultural studies profoundly influenced the political and academic landscape. A life lived through the twentieth century's defining political moments.

Weaving between the musical archaeology of Miles Davis and the political narratives of the twentieth century, director John Akomfrah, carefully constructs archival sequences of rare, forgotten and long since seen historical material.

A ground-breaking film that pioneers a new archival and sonic approach to forgotten histories, forgotten ideas and the untold stories of the politics of change. – Smoking Dog Films

BIOS

John Akomfrah (born 1957, Accra, Ghana) is a hugely respected artist and filmmaker, whose works are characterised by their investigations into memory, post-colonialism, temporality and aesthetics and often explore the experience of the African diaspora in Europe and the USA. Akomfrah was a founding member of the influential Black Audio Film Collective, which started in London in 1982 alongside the artists David Lawson and Lina Gopaul, who he still collaborates with today. Their first film, *Handsworth Songs* (1986) explored the events surrounding the 1985 riots in Birmingham and London through a charged combination of archive footage, still photos and newsreel. The film won several international prizes and established a multi-layered visual style that has become a recognisable motif of Akomfrah's practice. Recent works include the three-screen installation *The Unfinished Conversation* (2012), a moving portrait of the cultural theorist Stuart Hall's life and work; *Peripeteia* (2012), an imagined drama visualising the lives of individuals included in two 16th century portraits by Albrecht Dürer and *Mnemosyne* (2010) which exposes the experience of migrants in the UK, questioning the notion of Britain as a promised land by revealing the realities of economic hardship and casual racism. In 2015, Akomfrah premiered his three-screen film installation *Vertigo Sea* (2015), that explores what Ralph Waldo Emerson calls 'the sublime seas'. Fusing archival material, readings from classical sources and newly shot footage, Akomfrah's piece focuses on the disorder and cruelty of the whaling industry and juxtaposes it with scenes of many generations of migrants making epic crossings of the ocean for a better life.

smokingdogsfilms.com

Deanna Bowen is a Toronto-based interdisciplinary artist whose practice examines race, migration, historical writing, and authorship. Bowen makes use of a repertoire of artistic gestures in order to define the Black body and trace its presence and movement in place and time. In recent years, Deanna's work has involved rigorous examination of her family lineage and their connections to the Black Prairie pioneers of Alberta and Saskatchewan, the Creek Negroes and All-Black towns of Oklahoma, the extended Kentucky/Kansas Exoduster migrations, and the Ku Klux Klan. Her

broader artistic/educational practice examines history, historical writing and the ways in which artistic and technological advancements impact individual and collective authorship. She has received several awards in support of her artistic practice including 2017 Canada Council New Chapter and Ontario Arts Council Media Arts production grants, a 2016 Guggenheim Fellowship and the 2014 William H. Johnson Prize.

deannabowen.ca

Daniel McNeil joined Carleton in 2014 as a strategic hire to enhance the university's research, program development and teaching in Migration and Diaspora Studies. Before joining Carleton, he served as the Ida B. Wells-Barnett Professor of African and Black Diaspora Studies at DePaul University in Chicago and taught Media and Cultural Studies at the University of Hull and Newcastle University in the United Kingdom.

McNeil's award-winning research contributes to the multidisciplinary, transdisciplinary and antidisciplinary analysis of the African and Black Diaspora. His book *Sex and Race in the Black Atlantic: Mulatto Devils and Multiracial Messiahs*, is the first volume in Routledge's series on the African and Black Diaspora and draws on a broad range of archival and theoretical material to provide a critical reading of representations that frame "mixed-race" subjects as pathological objects or "new" national icons for the twenty-first century.

His current research projects examine the suggestive, provocative and explorative work of diasporic and dissident subjects who are in, but not always of, the global North. His forthcoming book project, *A Tale of Two Critics: A Living Archive of Diaspora and Dissidence*, will contribute to academic and extra-academic debates by examining the journeys of intellectual discovery taken by two critics who have resisted the Scylla of narrow scholasticism and the Charybdis of superficial journalism. To be more specific, it will produce the first sustained, historical analysis of Armond White – a public intellectual who is invariably described as an American contrarian and the most notorious film critic in the digital age – and Paul Gilroy – one of the most cited scholars in the humanities and social sciences and, arguably, the most influential intellectual writing in the United Kingdom.

McNeil's teaching complements his research profile and program development by examining the Black Atlantic as an outernational network of power, communication and conflict, and placing the struggles for Black liberation in translocal contexts. His teaching seeks to cultivate learning environments in which students have the tools

and confidence to synthesise material with care and rigour; debate provocative, suggestive and explorative work with grace and style; and thoughtfully respond to issues that are contentious and sites of desire.

carleton.ca/history/people/daniel-mcneil/